

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **39 (1952)**

Heft 7: **Verkehrsbauten**

PDF erstellt am: **25.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

INHALT

Bauten für den Verkehr

Der neue Hauptbahnhof Roma Termini	206
Das SBB-Stationsgebäude Bilten. Architekt: Max Fehr SIA, Sektionschef für Hochbau, SBB	211
Über Funktion und Form des Bahnsteigdaches, von <i>Hans Hilfiker</i>	214
Tramwarte Halle Letzigraben Zürich. Architekt: Alfred Altherr BSA, Zürich	216
Das neue Zürichsee-Motorschiff «Linth». Beratung und Ausführung: Prof. Dr. William Dunkel, Arch. BSA, Zürich	218
Die «Automotrice panoramica» der italienischen Staatsbahnen	220
Ein neuer Flughafentyp mit Relais-Omnibussen. Projekt: K. K. Perle, Architekt SIA, Genf	222
Aufnahmegebäude des Interkontinentalen Flughafens Zürich. Projekt: A. & H. Oeschger BSA, Zürich	224
Die Plakate der London Transport, von <i>J. P. Hodin</i>	225
Wandbild von Victor Surbek im Tiefenaspital, Bern, von <i>Max Huggler</i>	227
Wandbild von Rolf Meyerlist im neuen Telephongebäude in Luzern, von <i>Anton Müller</i>	230
Zu meinen Deckengemälden in London, von <i>Oskar Kokoschka</i>	232

WERK-Chronik	Aus den Museen	* 89 *
	Ausstellungen	* 90 *
	Ausstellungskalender	* 96 *
	Nachrufe	* 99 *
	Hinweise	* 99 *
	Verbände	* 100 *
	Wettbewerbe	* 100 *
	Technische Mitteilungen	* 100 *

Mitarbeiter dieses Heftes: Hans Hilfiker, Ing., Chef der Sektion für elektrische Anlagen des Kreises III der SBB, Zürich; Dr. J. P. Hodin, Kunstschriftsteller, London; Prof. Dr. Max Huggler, Konservator des Kunstmuseums, Bern; Oskar Kokoschka, Maler, London; Dr. Anton Müller, Konservator des Kunstmuseums, Luzern.

Redaktion, Architektur: Alfred Roth, Architekt BSA, Zürich. *Bildende Kunst und Redaktionssekretariat:* Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur. Meisenstraße 1, Winterthur, Telefon 2 22 56

Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung: Buchdruckerei Winterthur AG, Technikumstr. 83, Postfach 210, Telefon 2 22 52, Postscheck VIIIb 58

Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangabe, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Högger
Straße 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Bahnhofstraße 16, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Professor Dr. Max Huggler, Konservator des
Kunstmuseums Bern

avions, progrès de confort, d'une part, et, de l'autre, économie d'espace, les autobus pouvant être rangés côte à côte comme les trains d'une gare terminus.

Affiches des transports londoniens

225

par *J. P. Hodin*

C'est en 1908 que le regretté Frank Pick commença de moderniser tout ce qui se rapporte à la publicité – affiches, brochures, plans, etc. – des services de transports en commun de l'agglomération londonienne. Actuellement, sous la direction de F. H. Hutchison, les affiches des transports londoniens, loin d'être exécutées par des ateliers graphiques relevant de ces services publics, sont au contraire confiées, après concours, à des artistes indépendants, y compris des élèves doués des écoles d'art. Les transports londoniens ont recouru à deux types d'affiches: l'affiche simple (inspirée des affiches françaises de la fin du 19^e siècle) et l'affiche par paires (une moitié purement illustrative, l'autre mettant en valeur un texte publicitaire). L'on peut dire qu'à leur effet publicitaire se joint heureusement le constant souci d'éduquer le goût du public.

Fresque de Victor Surbek à l'hôpital bernois de Tiefenau

227

Exécutée exactement en un mois au début de 1951, cette fresque de 14 m sur 4 recouvre l'un des murs de la salle de réunion du nouveau bâtiment de l'hôpital. Aux extrémités, elle s'achève par des tons gris blanc et gris bleu qui font la liaison avec la lumière venant de deux rangées de fenêtres opposées, tandis que la partie médiane, évoquant les saisons de part et d'autre de l'arbre de vie, est traitée en couleurs vives composant un double paysage dont le vérisme, comme dans d'autres œuvres du même peintre, est sous-tendu de figures géométriques.

Peinture murale de Rolf Meyerlist au nouvel Office des Téléphones de Lucerne

230

Cette peinture murale dont l'exécution fut confiée à R. M. à la suite d'un concours institué en automne 1950, représente la légende de la «nuit sanglante» de Lucerne, connue également sous le nom de Conspiration des manches rouges. On connaît le récit: peu de temps après l'adhésion de Lucerne à l'alliance des Confédérés (1332), le parti autrichien aurait décidé de massacrer ses adversaires assemblés à la Maison des Bouchers, mais un garçonnet qui avait surpris leur secret et promis de ne le point raconter à âme qui vive, tourna la difficulté en se rendant quand même à la maison de la corporation, où, s'adressant au poêle de faïence de la salle, il avertit indirectement les victimes désignées, conjurant ainsi la catastrophe.

A propos de mes plafonds de Londres

232

par *Oskar Kokoschka*

O. K. expose que, pour la réalisation de ses plafonds de Londres consacrés au «Mythe de Prométhée», et dont l'ensemble sera pour la première fois montré au public à la Biennale de cette année, il a volontairement «méprisé tous les tabous» aujourd'hui internationalement admis. Ce qu'il a voulu, en effet, c'est créer une peinture ayant un sujet figurativement présenté dans l'espace, à l'intention des Européens qui n'ont pas perdu le sens de leur histoire, – ajoutant au reste à l'espace évoqué la quatrième dimension du mouvement découverte par, ou dans l'art baroque. Œuvre, par conséquent, antiabstraite et anti-théorique, O. K. estimant, en présence de la prolétarisation croissante de la petite bourgeoisie cultivée héritière et mainteneuse de l'humanisme, qu'un retour aux sources est plus que jamais indispensable si l'on veut éviter une totale déshumanisation de l'art. Non point au sens d'un banal «retour à la terre» européenne, mais maintien des valeurs qui ont fait notre civilisation.